

# L'éloge de la courbe selon Oscar Niemeyer

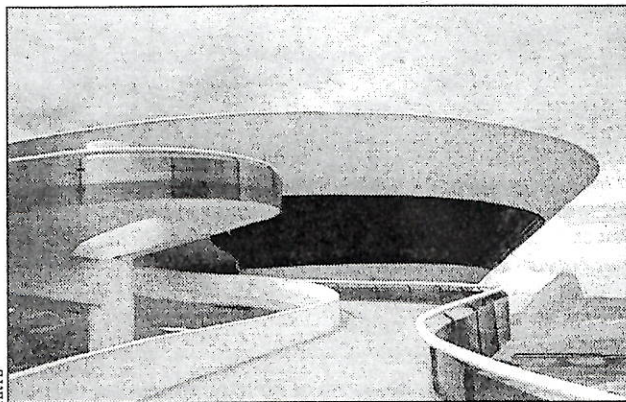
DOCUMENT L'architecte brésilien ne trouve de sens à son art que dans son engagement au service de l'idéal communiste

**Oscar Niemeyer,  
un architecte  
engagé dans le siècle**

*Mercredi, Arte, 22.50*

**P**arce qu'il prit un grand plaisir à réaliser un reportage sur le photographe russe Evgueni Khaldei (« Evgueni Khaldei, photographe sous Staline », 1997), Marc-Henri Wajnberg n'avait de cesse de rencontrer un autre « grand homme » du XX<sup>e</sup> siècle ; un créateur « dont l'œuvre et l'idéal sont intimement liés à l'histoire politique de son pays ». Ce fut Oscar Niemeyer, longuement rencontré et filmé en 1999 au Brésil, terre natale, terre d'amour, de cet architecte puissant.

La rencontre dure soixante minutes et démarre comme un film de science-fiction. L'architecte, qui fêtera bientôt ses 93 ans, est aux commandes d'une soucoupe volante qui se pose en douceur sur une falaise surplombant la baie de Rio et n'est autre que le dernier projet réalisé par le maître : le musée d'art moderne de Niteroi (1996). Une vasque aux lignes pures, d'un blanc éclatant, cernée de baies vitrées, comme le serait d'un fil d'or une tasse de por-



**Le musée d'art moderne de Niteroi surplombant la baie de Rio, est une vasque aux lignes pures cernée de baies vitrées.**

celaine. Descendant la rampe de sa soucoupe, Niemeyer a le pas fragile du vieillard, mais lorsque la caméra s'approche du visage, l'œil, la bouche, la peau tannée traduisent son incroyable énergie.

Chez lui, dans sa belle maison de Rio, il joue au prof, fait l'éloge de la courbe, et, crayon à la main, redessine la plupart de ses grands projets : la délicieuse salle de bal au bord du lac de Belo Horizonte, des palais à Sao Paulo et bien sûr Brasilia. L'œuvre majeure, la nouvelle capitale du pays qu'il créa de rien, tel un dieu. Main dans la main avec le président de l'époque Juscelino Kubitschek dont il partageait l'idéal

communiste, lui, Oscar, petit-fils de ministre, élevé dans la tradition catholique de la bourgeoisie brésilienne !

Puis il y eut les années d'exil, quand les militaires mirent fin au rêve en 1964, et qui permirent à la France et l'Italie, d'engranger quelques belles œuvres comme le siège du Parti communiste à Paris ou les Éditions Mondadori à Milan. Et enfin le retour au pays chéri. Rio, les amis, la musique... la dolce vita. Oscar Niemeyer architecte, c'est Le Corbusier né sous les tropiques : le génie et la rigueur sous l'influence d'une sensualité irrésistible.

Geneviève WELCOMME